

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - SCRUTIN DU 18 NOVEMBRE 1962

Cinquième Circonscription

Électrices, Électeurs,

Il y a quatre ans, très nombreux, vous m'avez élu comme député de votre circonscription.

Aujourd'hui je viens vous rendre compte et à nouveau solliciter votre confiance, pensant avoir efficacement et en conscience rempli mon mandat.

∴

QUATRE ANS DURANT J'AI SOUTENU L'ACTION DU GÉNÉRAL DE GAULLE et de ses gouvernements.

Le bilan apparaît singulièrement positif.

Le pays était au bord de la guerre civile et de la faillite.

Aujourd'hui notre monnaie est une des plus fortes du monde ; la balance commerciale en perpétuel déficit, qui nous asservissait à l'étranger, est depuis trois ans constamment bénéficiaire ; les budgets sont votés à l'heure, équilibrés, ce qui n'était pas arrivé depuis trente ans.

Le **IV^e Plan** a été mis au point, voté, apportant à la construction générale de notre économie une formule souple mais précise dont viennent s'inspirer aussi bien un pays libéral comme les États-Unis qu'une république populaire comme la Pologne.

L'agriculture a vu ses problèmes examinés, son avenir ouvert dans la perspective du Marché Commun. Nombre de textes agricoles sur lesquels on discutait sans succès depuis la fin de la guerre, qu'il s'agisse de prévoyance sociale, d'enseignement agricole ou de soutien des cours, ont été votés et entrent progressivement en application.

Notre production industrielle bat tous ses records. Il ne s'est jamais construit en France autant d'écoles, d'appartements, d'automobiles, d'équipement ménager que pendant ces quatre dernières années.

Enfin la question algérienne a été réglée dans des conditions douloureuses certes, mais qui ont été approuvées par 85 % des français. Pour la première fois depuis 23 ans, la France n'est en guerre avec personne.

Notre Pays, en 1962, apparaît au monde étonné et admiratif comme un pays jeune, en pleine activité, retrouvant son rayonnement moral et intellectuel ancestral.

∴

CETTE POLITIQUE qui a donné de tels résultats, si vous le voulez, JE LA POURSUIVRAI. Car IL N'EST PAS QUESTION POUR MOI DE REVENIR A DE VIEUX JEUX POLITICIENS ET PARTISANS, dans lesquels, méprisée et abandonnée, s'est effondrée la IV^e République.

Il est sûr que notre régime a besoin de s'adapter encore à la complexité du monde moderne et à la rapidité des temps actuels.

De cela je suis convaincu, mais précisément pour que vive la V^e République il est nécessaire que le gouvernement puisse s'appuyer sur des corps intermédiaires, essentiellement sur une Chambre de députés qui soit autre chose qu'une assemblée de robots. Sans cela nous aboutirions à un régime totalitaire dont les français ne veulent pas.

Député libre, je tiens à conserver le droit de refuser ce qui peut apparaître comme mauvais, et ce faisant je pense défendre autant que quiconque la V^e République.

Ainsi je n'ai aucun regret de m'être opposé à des textes stupides et injustes sur les Anciens Combattants, d'avoir refusé des textes dangereux sur la force de frappe, d'avoir appuyé des revendications agricoles acceptées quelques mois après...

J'ai seulement des regrets de ce qui aurait pu être fait et qui n'a pas été fait.

Des milliers et des milliers de français d'Algérie ont terriblement souffert et souffrent encore. Les cadres de notre armée ont été troublés au plus profond de leur conscience. Le pouvoir n'aurait-il pas pu être plus compréhensif, plus humain ?

Au point de vue social n'aurait-il pas pu montrer plus de hardiesse ?

Rapporteur des Affaires Sociales au IV^e Plan j'ai, par la plume et la parole, protesté, soulignant combien nous faisons peu pour les familles nombreuses, pour les infirmes, pour nos anciens. Je répète ici, comme je l'ai dit à la

tribune de la Chambre, qu'il est "indécent pour un pays civilisé comme le notre, produisant en abondance les biens de consommation courante, que des vieillards puissent avoir encore froid et faim".

Enfin pourquoi, lors des dernières semaines, sur une question de droit qui n'apparaissait pas essentielle, troubler gravement les consciences, en présence d'un manquement formel du texte constitutionnel ? pourquoi risquer ainsi par une vaine querelle de diviser les français qui TIENNENT DANS LEUR IMMENSE MAJORITÉ A CONSERVER LE GÉNÉRAL DE GAULLE COMME CHEF DE L'ÉTAT, MAIS QUI TIENNENT AUSSI A LA RÉPUBLIQUE.

∴

Querelle terminée par la décision du suffrage universel.

Mais alors DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT ?

Si vous me renouvez votre confiance, nous aurons à combattre pour la paix dans un monde menacé de destruction par les engins atomiques ;

pour la construction d'une Europe faisant disparaître totalement les frontières ;

pour la coopération avec les jeunes états africains à la recherche d'une culture et d'une civilisation ;

pour l'amitié possible maintenant avec tout le monde arabe et le tiers-monde.

Nous aurons à combattre pour que soient tenus les objectifs du IV^e Plan,

pour que la nation, à notre époque de techniciens, s'organise de manière de plus en plus rationnelle, mais en rappelant à tous moments que l'administration devient inefficace et insupportable quand, au lieu de régir les grandes lignes, elle réglemente les petits détails.

Nous aurons à combattre pour qu'aboutisse une législation assurant la stabilité de l'emploi, l'alignement des allocations familiales sur le coût de la vie, une vie décente pour les vieillards,

pour que le travail et la promotion des jeunes, de milliers et de milliers de jeunes, soient le souci essentiel de nos gouvernants.

Nous aurons à combattre pour que SOIENT RESPECTÉES LES LIBERTÉS, TOUTES LES LIBERTÉS ESSENTIELLES, FONDAMENTALES AUXQUELLES UN PEUPLE AUSSI ANCIEN ET CIVILISÉ QUE LE NOTRE NE SAURAIT RENONCER SANS SE RENIER.

∴

Député, j'ai aussi à défendre les intérêts de NOTRE RÉGION. Il est certain maintenant que toute la circonscription que je représente est géographiquement dans l'orbite économique directe de Lyon. Il nous appartient que dans les années à venir nous ne supportions pas uniquement les inconvénients qui en résultent mais qu'au contraire nous en tirions largement profit. L'organisation de la région lyonnaise est mon premier souci, car je sais qu'il peut en découler pour nous la prospérité, si cette organisation n'est pas conçue dans le seul intérêt de la grande métropole lyonnaise notre voisine.

J'ai enfin à aider chacun dans la défense de ses intérêts légitimes. Il y a là pour un parlementaire une tâche quotidienne abondante, que j'ai remplie chaque fois que cela m'était demandé.

En dehors de tout sectarisme, ma seule ambition pour mon pays et mes compatriotes est d'unir, de construire et de servir.

Pour aboutir dans cette tâche, totalement libre, n'appartenant à aucun parti, je ne suis cependant pas seul. Le centre des Indépendants et Paysans, le M. R. P., les radicaux-socialistes, dans cette Circonscription, m'ont personnellement accordé leur confiance.

Mais c'est surtout, comme il y a quatre ans, sur celle des innombrables sans parti, femmes et hommes de bonne foi, que je compte.

LE 18 NOVEMBRE VOTEZ POUR

Le Candidat :

Noël CHAPUIS

DÉPUTÉ SORTANT

Avocat au barreau de Vienne

Croix de Guerre 1939-45

Père de famille nombreuse (6 enfants)

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

Remplaçant éventuel :

Docteur Maurice CHAPUIS

Chirurgien à l'hôpital de Vienne

Conseiller Général

Maire de Vienne